

Mémoire

Présenté au Bureau d'audiences publiques sur
l'environnement (BAPE)

Pour la consultation publique concernant le projet de
réalisation d'une voie ferroviaire contournant le centre-
ville de Lac-Mégantic

Mémoire déposé à la commission le 11 juillet 2019

Par Karine Dubé
Citoyenne de Lac-Mégantic



Photo prise par Pierre Lebeau **le 5 juillet 2019 en après-midi**. Les pompiers de la Ville de Lac-Mégantic répondent à un appel d'urgence et ils sont bloqués pendant plusieurs minutes par le train sur la rue Frontenac

Cette photo prise le 5 juillet dernier pour moi est représentative de la situation qui perdure depuis 6 ans maintenant à Lac-Mégantic. Le centre-ville demeure enclavé et tributaire des mouvements ferroviaires. Cette photo ci-haut a été prise lors d'une annonce importante d'investissement de plus de 9 millions de dollars dans le centre-ville historique (hôtel et clinique d'optométrie). Cette image représente donc également une dualité : regarder vers l'avenir et travailler afin de reconstruire un milieu de vie habité et sécuritaire dans un contexte où les risques demeurent en regardant le train qui passe en bas des pentes.

Le Service incendie répondait à un appel d'urgence avec le camion échelle 447 (nommé ainsi en mémoire des victimes de la tragédie). Il a été bloqué en raison de l'arrêt de ce convoi devant l'église Sainte-Agnès. Des opérations constamment observées à Lac-Mégantic.

Mon mémoire sera court et sûrement non conventionnel. Il portera sur une réflexion personnelle de la citoyenne que je suis. Depuis maintenant six années, j'ai été professionnellement impliquée dans de nombreuses discussions et présentations du projet de voie de contournement ferroviaire. J'ai été témoin des nombreuses pressions pour aller de l'avant et faire avancer rapidement le projet et maintenant, depuis l'annonce, j'entends les personnes impactées. Malgré cette implication professionnelle, je souhaitais faire entendre ma voix pour ne jamais porter les regrets et l'odieux de ne pas participer au débat.

Je mettrai entièrement de mon implication professionnelle de côté et vous parlerai à titre de citoyenne de Lac-Mégantic.

Nous sommes venus vivre à Lac-Mégantic, car nous souhaitions y élever nos deux enfants dans un cadre sécuritaire et naturel. Le lac comme décor, la ville où tout est à proximité, la chaleur des citoyens, nous avons été charmés. Nous étions convaincus avoir trouvé l'endroit idéal où nos enfants pourraient s'épanouir et profiter de la nature afin de vivre une enfance riche en souvenirs et petits bonheurs.

La nuit du 6 juillet 2013 marque un moment charnière dans le bouleversement de mes convictions et mes valeurs profondes. Jamais je n'aurais cru avoir mis mes enfants en danger en déménageant dans cette municipalité. Le train qui passe à proximité de la maison et en hauteur aurait pu nous engloutir lors de cette fatidique nuit.

Maintenant, je regarde le lac devant moi, mais toujours en me retournant pour voir le convoi ferroviaire qui passe dans mon dos...

Au réveil de cette nuit qui marquera à jamais notre communauté, mon fils de 6 ans m'a demandé: Maman, c'est la fin du monde ça, hein ? Jamais je n'aurais cru avoir à répondre à cette question... Je ne sais pas Noah, peut-être. J'ai répondu peut-être ! Je ne veux plus jamais avoir à répondre cela à mon enfant. Avec du recul, oui c'était la fin d'un monde que nous avons connu, un monde que nous jugions réconfortant et sécuritaire. Depuis, nous avons reconstruit nos bases, l'anxiété et l'inquiétude ont grandement diminué, mais la question demeure et demeurera toujours : sommes-nous en sécurité si le train demeure à cet endroit et la réponse est claire pour moi, NON.

Selon plusieurs études et sondages, les gens de Lac-Mégantic ont un fort sentiment de sécurité. Comme citoyenne, j'ai un grand sentiment de sécurité dans ma ville, car je peux marcher la nuit sans inquiétude, je peux permettre à mes enfants de jouer au parc sans m'inquiéter, je peux leur permettre de se rendre au centre-ville à vélo sans (presque) m'inquiéter, je peux laisser mes portes débarrées sans avoir peur de me faire voler dans la minute... mais j'ai constamment peur que mes enfants soient victimes ou vivent encore les répercussions d'une catastrophe ferroviaire avec toutes ses implications. Et surtout ces conséquences.

Pendant 4 années j'ai dormi au même étage qu'eux en me disant que s'il y avait une catastrophe, je partirais en même temps qu'eux. Comme plusieurs citoyens, je vais mieux, mais je demeure convaincue que le statu quo n'est pas une option.

Je fais entendre ma voix aussi pour que si une autre tragédie survenait, je ne porterais pas l'odieux de la responsabilité. Lors de l'accident d'un autobus aux Éboulements en 1997, tuant 44 personnes de la communauté de St-Bernard de Beauce, le gouvernement du Québec a refait la route afin de la rendre plus sécuritaire. Les causes établies de l'accident ont été un problème de frein, mais également des erreurs de conception de la route. La pente importante avait également été mise en cause. Ici, aujourd'hui, nous discutons encore de la pertinence d'une voie de contournement. Rappelons-nous toujours que le centre-ville de Lac-Mégantic se retrouve au point bas de la voie ferrée. Les pentes sont importantes. C'est pour cette raison que le train à la dérive a pu prendre autant de vitesse. La courbe au bas est également un problème. Lors du déraillement, les wagons-citerne, en raison de la force centrifuge n'ont pu prendre la courbe et c'est pour cette raison entre autres que les wagons ont déraillé et non les locomotives. Ce sont des raisons de sécurité en raison de la géographie et la courbe du chemin de fer.

Pour moi, nous ne pouvons répéter les erreurs du passé, car les conséquences seront les mêmes.

**La définition de la folie, c'est
de refaire toujours la même
chose, et d'attendre des
résultats différents. – Albert
Einstein**

Lorsque nous souhaitons changer une situation nous, nous devons ne pas la répéter en espérant que ça va changer. En regard de la courbe et des pentes et particulièrement que le Bureau de la Sécurité des Transports a constaté une augmentation des trains à la dérive et ce, depuis 2013, nous ne pouvons accepter le statu quo. Nous avons le pouvoir de changer les choses aujourd'hui et nous devons saisir cette opportunité.

Depuis maintenant plus d'un an, l'annonce a été faite qu'une voie de contournement. La communauté est déchirée, car tous connaissent une personne qui sera impactée par le nouveau tracé. Beaucoup de citoyens, comme moi, verront disparaître la voie ferrée de leur quotidien ou de leur cour. Tout comme moi, ils ne commentent pas cette situation publiquement par respect pour les personnes impactées. En écrivant ce mémoire, j'ai des craintes quant aux représailles tant dans mon quotidien que sur les réseaux sociaux. J'espère que le fait de prendre la parole, quelle que soit notre position, ne nous exposera pas à des actes d'intimidation.

Je nous souhaite que tant pour la relance économique de la ville tant pour le bien-être d'une majorité de citoyens que la voie ferrée quitte le centre-ville comme prévu. Il est impossible de faire des projets en milieu bâti sans qu'il y ait des impacts (tels le métro de Montréal, le REM, etc...).

Ce que je nous souhaite pour l'avenir c'est seulement le meilleur et que le bien commun transgresse les considérations individuelles. Je souhaite que les personnes impactées soient écoutées et compensées à la juste valeur des impacts. Souhaitons-nous ensemble, juste le meilleur pour la suite...